

# Les occupations dans quelques asiles neuchâtelois

Autor(en): **Fallet, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **6 (1928)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-721345>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## **Les occupations dans quelques asiles neuchâtelois.**

E. Fallet, Directrice de l'Asile cantonal pour vieillards-femmes, Serrières.

Dans le No. de juin 1925, M. le Dr. de Marval dans un article très intéressant „Comment pratiquer la séniculture“ préconise deux moyens pour soulager moralement la vieillesse. „Le travail ou tout au moins l'occupation d'une part et d'autre part les distractions“.

Le travail, voilà le remède à beaucoup de souffrances! Non pas seulement le travail pénible, exigeant force, intelligence, adresse, on ne peut raisonnablement plus le demander à nos chers vieillards; mais bien le moyen de se rendre utile d'une manière ou d'une autre: à la communauté si c'est à l'asile, à l'entourage si la famille est restreinte. Quant aux isolés, qui peut-être ne peuvent plus sortir, ils feront encore œuvre utile en devenant, le plus tard possible, dépendants d'autrui pour les soins journaliers.

Voyons aujourd'hui quelles sont les occupations des vieillards dans les principaux asiles neuchâtelois. A tout Seigneur, tout honneur, visitons premièrement les vieillards-hommes.

A l'asile cantonal de Beauregard, pas de travail proprement dit „organisé“. Mais que d'occupations diverses attendent le plus grand nombre des pensionnaires suivant leurs métiers ou l'état de santé! Il y a les travaux de la vigne, de l'enclos potager, l'entretien des allées et parterres du vaste jardin. Les vergers, la ferme avec ses quelques vaches, la porcherie et ses habitants, la basse-cour avec la gent ailée procurent aussi des occupations diverses à ceux qui vécurent à la campagne.

Prenons en passant note de quelques métiers: il y a le maçon qui répare murs de vignes et d'enclos; le charpentier trouve mille occasions d'être utile et prépare la dernière demeure de ses compagnons, peut-être un jour la



La fenaison. — Der Heuet.

sienne propre. Un ancien tailleur remet des fonds de culottes et recoud des douzaines de boutons quand il est de bonne humeur. Un ancien horloger fait des rhabillages pour ses compagnons et pour tous ceux qui veulent bien lui confier montres ou pendules. Un autre avec de petits anneaux de métal, fabriquait des portemonnaies fort solides. Voilà un cordonnier improvisé qui ne s'en tire pas mal à ressemeler un vieux soulier, un vannier d'occasion répare toutes les corbeilles de la maison et du voisinage aussi, tandis que son camarade fabrique des balais. Tout autant de petites industries rapportant quelques francs doublement appréciés parce que la bourse est souvent plate.

Comme en caserne, il faut faire son lit, balayer la chambre, y maintenir l'ordre. Puis il y a tous les travaux d'intérieur distribués suivant aptitudes ou bonne volonté: les légumes à préparer (les impotents y sont de réquisition), le chauffage, le nettoyage des fenêtres, la lessive c'est-à-dire l'étendage du linge.

Et la récompense de tous ces travaux dira-t-on? Il y a tout d'abord la satisfaction d'être utile, puis distribution à 10 h. et à 15 h. d'un verre de vin ou de thé. Tous les pensionnaires de l'asile de Beauregard reçoivent chaque



Au jardin. Gartenarbeit.

quinzaine un paquet de tabac et une boîte d'allumettes — oh! que c'est précieux les allumettes, la pipe s'éteint si souvent! Les travailleurs ont chaque dimanche leur tabac, puis ce qui est plus précieux encore quelque argent de poche variant de fr. 1.— à fr. 3.— suivant le genre de travail, c'est bien assez pour faire bonne contenance dans le monde! Il va sans dire que les vieillards qui se font des ressources en dehors de l'asile au moyen de leur travail plus ou moins industriel n'ont pas droit à cette distribution. Le directeur, en bon père de famille, sait bien discerner ce qu'il est bon de donner à ses „vieux enfants“.

A l'Hospice de Perreux (Incurables), on vieillit aussi, les années, les dizaines d'années s'accumulent et les travailleurs continuent ce qui a fait leur vie depuis longtemps. Tous les métiers se trouvent réunis dans ce vaste établissement plus populeux que nombre de villages du canton; tous les travaux nécessaires s'y pratiquent avec l'aide et la surveillance de chefs: Boulanger, boucher, tailleurs, cordonniers, ferblantiers, serruriers, charpentiers, menuisiers etc. etc. Le gros domaine, les jardins à perte de vue, la culture maraîchère pour les besoins de l'établissement mobilisent nombre de bras. Pour les travailleurs en chambre, il a été organisé la fabrication de





Jardiniers. Beim Znüni.

tresses de paille employées à l'emballage des câbles pour la fabrique de Cortaillod. On y confectionne, en outre, de la vannerie, des filets à commissions, des ouvrages en raphia ou rotin. Le bénéfice de ces travaux est versé à la Caisse des réjouissances. Les malades sortant rarement n'ont guère besoin d'argent de poche qu'il serait souvent imprudent de laisser entre leurs mains. Tous les travailleurs ont le thé à 10 h. et à 16 h., ainsi que de temps à autre distribution de tabac.

A l'Hospice des vieillards du Locle point de travail dit „organisé“ non plus, pour le moment du moins, le projet est à l'étude. Là, comme ailleurs, tous les travaux du très grand jardin, de la basse-cour, de la maison, de la lessiverie, de la lingerie réclament tous ceux et celles qui peuvent et veulent bien prêter leur concours. Quelques vieillards sont heureux de rendre service aux voisins en balayant leurs perrons et trottoirs ou en été en bûchant du bois. C'est une occasion de sortir, de voir du monde, de faire causerie, de fumer une pipe de plus et de recevoir quelques douceurs.

En été, on charponne les matelas pour la maison tout



Vieillards conduisant des sacs de feuilles au jardin.  
Alte Leute beim Laubführen.

d'abord, pour le public aussi. Le produit de ces divers travaux est versé à la Caisse de l'Etablissement, tandis que ceux qui les exécutent en retirent cependant quelques petits avantages. Quand le travail de la maison est terminé, les dames de l'Hospice du Locle cousent, tricotent, font de jolis ouvrages pour leurs amis et connaissances; la récompense en espèces ou autres leur revient.

Entrons maintenant dans nos asiles cantonaux pour vieillards-femmes. Il en existe trois: à La Chaux-de-Fonds, à St-Martin (Val-de-Ruz) et à Serrières. L'administration est la même, tandis que la vie intérieure ne diffère que par le genre de vie ou les habitudes provenant de la région. Il en est de même pour les occupations. Les „Montagnonnes“ anciennes horlogères souvent sont plus industrieuses, plus adroites de leurs mains, plus vives d'esprit et d'allure que les campagnardes des vallons ou les habitantes des bords du lac.

Dans nos trois asiles le travail de maison est réparti suivant les aptitudes ou les forces. Chaque pensionnaire a son propre ménage à faire comme elles aiment à dire, ce qui consiste à faire son lit, broser sa chambre ou partie

de chambre, enlever la poussière, réduire sa petite vaisselle employée pour le thé ou le café de l'après-midi que bon nombre aiment à préparer au moyen de lampes „Méta“ : les lampes à alcool n'étant pas autorisées.

Il y a pour la communauté les légumes à préparer, les tables à dresser et à desservir, la vaisselle à essuyer, les couverts à entretenir propres et brillants. Salle à manger, corridors, escaliers à balayer, le linge à étendre aux jours de lessive. Ensuite chacune repasse son propre linge selon sa convenance; le local du repassage avec un bon réchaud à 6 fers est à leur disposition deux ou trois jours durant.

En été la cueillette des petits fruits, le charponnage des matelas à refaire, les légumes et fruits à préparer pour les conserves et confitures procurent le plaisir du travail en commun. En hiver, les veillées offrent le même avantage pour celles que le lit n'attire pas avant l'heure réglementaire d'extinction des feux, c'est-à-dire, 21 h. et plus. On travaille souvent pour une œuvre de bienfaisance quelconque, on confectionne des petites fleurs tout en écoutant une lecture intéressante ou un concert par T.S.F.

Durant le jour, les doigts sont rarement inactifs. Il y a le tricot, grande ressource des yeux affaiblis. Que de gants, bas, chaussons, écharpes, vêtements tricotés sortent de nos maisons rapportant aux confectionneuses, si ce n'est quelques francs, du moins la satisfaction d'être utiles ou de recevoir en échange de gentilles attentions, douceurs ou autres. La couture et ses diverses applications est aussi en honneur de même que la broderie, la dentelle aux fuseaux ou tricotée, crochétée, même au point d'Irlande. L'une plie des papiers pour l'emballage des aiguilles de montres, une compagne, vraie artiste, fabrique avec des restes d'étoffes de ravissantes poupées vêtues soit en paysanne, soubrette, dame, marquise ou encore des guignols porte-bonheur.

On peut constater que dans nos asiles, comme ailleurs, celui qui veut s'occuper utilement trouve toujours moyen



de le faire, il y a tant de services à rendre à son entourage. Il est des vieillards qui n'ont plus qu'un minimum de vue et sont heureux de trouver d'aimables lectures ou de gentilles secrétaires.

Le travail, quel qu'il soit, est à tout âge un bienfait; il maintient la bonne humeur, empêche de s'appesantir sur ses maux ou ennuis personnels. A tous ceux qui ne peuvent plus s'occuper d'une manière tangible, nous disons: Soyez utiles encore par vos bonnes pensées, par vos prières et par votre exemple de patience en face des forces au déclin.

### ✕ **Profilo d'un vecchio Verzaschese.**

Il „Barba“ era veramente un classico tipo di vecchio. Egli interessava particolarmente ai ragazzi del mio villaggio, verde nido, fra i castagni ampi come nuvole. Forse perchè era solitario e taciturno come un'ombra, alcuni, capeggiati dal diavoletto più rissoso, lo ritenevan creato, come le bambole, per trastullo del mondo felice; gli altri avevano invece sempre più riguardo e pietà.

Era rimasto tragicamente solo questo vecchio dell'altro mondo: e ciò aumentava in me lo sgomento per la sua orrenda solitudine, il rispetto per quegli occhi fondi del dolore e per la sua veneranda canizie.

Il suo eterno compagno era il bastone diritto, alto come il rigido palo che sostiene la vite vecchia, ricurva, cascante. Egli sbucava fra i boscosi pascoli, biancheggianti di betulle cerulee ed anche troppo folti di nocciuolo, avanzava penosamente, curvo e proteso, con una lentezza stentorea e grave da ottuagenario, grigio nei capelli a frangia, nel petto macro, sempre acerbamente aperto, grigio negli abiti ricuciti di cento pezze come il tetto bigio d'una casa di pietra.

Recava due fascine lunghe di nocciuolo, grigiastre e pungenti, sulla „cadola“ verzaschese, arnese cornuto e traforato con due bracci posteriori lunghi e forti per reg-